Service d'Urologie- Urologie, CHU de Brazzaville Correspondance : Dr ODZEBE AWS Chirurgien Urologue, CHU de Brazzaville, Email : odzebe s@yahoo.fr

Objectif: les objectifs de cette étude étaient: de déterminer la fréquence du priapisme, déterminer le délai de consultation et répertorier les différents facteurs prédisposant au priapisme Malades et méthodes: quatre-vingt-trois (83) malades ont été traités pour priapisme dans le service d'urologie-andrologie du C.H.U de Brazzaville, du 1<sup>er</sup> juin 2005 au 1<sup>er</sup> juin 2015

Les variables d'étude étaient : Épidémiologiques (La Fréquence, L'Age, Le Statut matrimonial, le statut professionnel, la provenance, le milieu de vie, les Antécédents ; Diagnostique (les circonstances de survenu, le délai de consultation, le type d'érection, l'electrophorèse de l'hémoglobine, Les résultats de l'hémogramme, Les étiologie ) thérapeutique (traitement médical et chirurgical ) ; l'évolution (le Temps de détumescence, la récidive, les complications).

Résultats: Le priapisme représente la 4<sup>ème</sup> urgence urologique après la rétention aiguëd'urine, la colique néphrétique, et l'hématurie, sa fréquence est de 1,37%. L'âge moyen des patients était de 25,69 ± 13,5 ans. La drépanocytose était notée dans 57,8% des cas. Douze patients qui ont consultés avant 12heure ont été traités avec succès par étilefrine orale et injectable (IIC). Trente-six (36) ont consultés entre 12 et 36 heure et traités avec succès par fistule spongiocaverneuse selon WINTER. Sur les 35 patients consultés après 36 heure et traités selon la technique de WINTER en première intention, IL Ya eu 10 cas d'échec qu'on a secondairement traité selon la méthode d'ALGHORAB.

Conclusion : Le priapisme est une pathologie rare en urologie, c'est une urgence urologique. L'étiologie drépanocytaire prédomine suivi des causes idiopathiques. Près de de la moitié des patients sont encore admis en urologie après la 36<sup>ème</sup> heure. Le traitement chirurgical permet d'obtenir des bons résultats et surtout quand les malades sont vus précocement. Mots clés : priapisme, urgence urologique, Drépanocytose

### THE EFFECT OF DIET ON URINARY NERVE GROWTH FACTOR ON UNOBSTRUCTED AND OBSTRUCTED MURINE BLADDERS

Temitope Adedeji, Ayodeji A Fasanmade and E.OluwabunmiOlapade-Olaopa Institutions: Department of Physiology and PIUTA Ibadan Centre, Department of Surgery, University of Ibadan, Nigeria Corresponding author:Professor E.O. Olapade-Olaopa, Urology Division, Department of Surgery, University of Ibadan, Nigeria. Email: piutaibadan@yahoo.com

**Introduction:** Abnormal growth of afferent and efferent neurons stimulated by nerve growth factor (NGF) may contribute to detrusor dysfunction and also to lower urinary tract symptoms (LUTS). Different diets have been shown to have variable effects on LUTS. We therefore investigated the effects of diet on the expression of NGF, as a mechanism for dietary influence on bladder function in the obstructed and un-obstructed bladder.

**Methods**: We induced experimental BOO surgically in male wistar rats. Animals were prefed on various diets which were continued for 4 weeks after surgery. Rats were divided into sham-operated and BOO groups each with the following: control (normal rats' feeds), high-carbohydrate (HCD), high-fat (HFD) and high-protein (HPD) dietary groups. ELISA for NGF was adapted from the methods of Westcamp and Otten (1987) and Hellweg (1989).

**Results:** In the unobstructed groups, NGF was significantly increased in animals fed on HFD and HPD (P<0.05) but was unchanged in HCD. In the BOO groups, NGF decreased only in

the HCD-BOO group in comparison with the BOO control while the HFD and HPD remained unchanged. In individual comparisons of all dietary groups with their corresponding dietary-BOO groups, only the HFD exhibited a significant difference.

**Conclusion:** The results of this study show that diet has a variable effect on NGF expression in un-obstructed and obstructed murine bladders and that changes in NGF expression may contribute to the influence of diet on LUTS.

#### L'EFFET DE L'ALIMENTATION SUR LE FACTEUR DE CROISSANCE DES NERFS URINAIRES SUR LES VESSIES MURINES NON OBSTRUEES ET OBSTRUEES

TemitopeAdedeji, Ayodeji A Fasanmade and E.OluwabunmiOlapade-Olaopa

Institutions: Department of Physiology and PIUTA Ibadan Centre, Department of Surgery, University of Ibadan, Nigeria Corresponding author: Professor E.O. Olapade-Olaopa, Urology Division, Department of Surgery, University of Ibadan, Nigeria. Email: piutaibadan@yahoo.com

Introduction: La croissance anormale des neurones afférents et efférents stimulée par le facteur de croissance des nerfs (NGF) peut contribuer au dysfonctionnement dudétrusoret à l'apparition des troubles urinaires du bas appareil (TUBA) Il a été prouvé que les régimes alimentaires ont divers effets sur les TUBA en fonction de leur nature. Nous avons donc étudié les effets de l'alimentation sur l'expression du FCN, en tant que mécanisme par lequel l'alimentation influence la fonction vésicale dans les vessies obstruées et non obstruées.

**Méthodes:** Du BOO expérimental a été chirurgicalement induità des rats wistar mâles. Les animaux ont été préalablement soumis à différents régimes alimentaires qui ont été poursuivis 04 semaines après l'opération. Les rats ont été divisés en groupe de pseudo-opérés et en groupe de BOO comprenant chacun les catégories alimentaires suivantes: témoins (rats nourris normalement), alimentation riche en glucides (HCD), alimentation riche en graisses (HFD) et alimentation riche en protéines (HPD). Le test ELISA pour FCN a été adapté à partir des méthodes de Westcampet Otten (1987) et Hellweg (1989).

**Résultats:** Dans le groupe non obstrué, le FCN a considérablement augmenté chez les animaux suivant un régime alimentaire riche en graisses (HFD) et en protéines (HPD) (P<0,05) mais n'a pas changé chez ceux ayant une alimentation riche en glucides(HCD). Chez les groupes BOO, le FCN a diminué uniquement chez le groupe HCD-BOO par rapport au groupe-témoin BOO, tandis que les HFD et HPD sont restés sans changement. Lors des comparaisons individuelles de tous les groupes sous régime alimentaire avec leurs groupes-témoins BOO sous régime alimentaire, seuls les HFD ont présenté une différence significative.

**Conclusion:** Les résultats de la présente étude révèlent que l'alimentation a différents effetssur l'expression du FCN dans les vessies murines non obstruées et obstruées, et les changements dans l'expression peuvent contribuer à l'influence que l'alimentation a sur les TUBA.

### EPIDEMIOLOGY OF BLADDER CANCERS IN IBADAN, NIGERIA

<sup>1,2</sup>Takure AO\*, <sup>3</sup>Odubanjo MO\*, <sup>1,2</sup>Adebayo SA, <sup>3</sup>Oluwasola O, <sup>1,2</sup>Shittu OB, <sup>1,2</sup>Okeke LI, <sup>1,4</sup>Fadimu OA, <sup>1,2</sup>Olapade-Olaopa EO

Affiliations: 1Urology Division, Department of Surgery,
University of Ibadan, Nigeria,
2PIUTA Ibadan Centre, Department of Surgery, University of
Ibadan, Nigeria

3Department of Pathology, University College Hospital, Ibadan, Nigeria

<sup>4</sup>Department of Surgery, Federal Medical Centre, Abeokuta, Nigeria Corresponding author: Professor E.O. Olapade-Olaopa, Urology Division, Department of Surgery, University of Ibadan, Nigeria. **Email:** piutaibadan@yahoo.com

**Introduction:** A previous study from the University College Hospital, Ibadan southwest, Nigeria on bladder cancers had described an increase in the frequency of urothelial carcinoma (UC) compared to the earlier reported preponderance of squamous-cell carcinoma (SCC). In this current study, we provide an update on the histopathologic pattern of this disease in our community.

**Methods:** We reviewed the records of the Ibadan Cancer Registry from January 1997 to December 2014 and analyzed the data available on the histologic subtypes of bladder carcinoma diagnosed in the hospital.

**Results:** Two hundred and sixteen bladder tumours were recorded during this period with a male to female ratio of 3.2:1. There were 181 bladder carcinomas. Of these, 68.5%, 19.9% and 11.6% were urothelial carcinomas (UC), squamous cell carcinomas (SCC), and adenocarcinomas (AC) respectively. UC was more common in all age groups and its peak age of occurrence was in the 51-60 year age group. The peak age for SCC was in the 41-50 year age group. Mean and median age of occurrence was significantly lower in females in all histotypes, and lowest in SCC [P = < 0.0001].

**Conclusion:** This population study has confirmed UC as the predominant histotype of bladder cancer in Ibadan, Southwest Nigeria currently and that both UC and SCC occur earlier in women. These findings have significant implications for health policies in the country.

# EPIDEMIOLOGIE DES CANCERS DE LA VESSIE A IBADAN AU NIGERIA

<sup>1,2</sup>Takure AO\*, <sup>3</sup>Odubanjo MO\*, <sup>1,2</sup>Adebayo SA, <sup>3</sup>Oluwasola O, <sup>1,2</sup>Shittu OB, <sup>1,2</sup>Okeke LI, <sup>1,4</sup>Fadimu OA, <sup>1,2</sup>Olapade-Olaopa EO Affiliations: <sup>1</sup>Urology Division, Department of Surgery, University of Ibadan, Nigeria,

<sub>2</sub>PIUTA Ibadan Centre, Department of Surgery, University of Ibadan, Nigeria

3Department of Pathology, University College Hospital, Ibadan, Nigeria

₄Department of Surgery, Federal Medical Centre, Abeokuta, Nigeria

Introduction: Une étude antérieure réalisée au Centre Hospitalier Universitaire d'Ibadan, au sud-ouest du Nigeria, sur les cancers de la vessie, avait révélé une augmentation de la fréquence du carcinome urothélial (CU) par rapport à la prépondérance du carcinome spinocellulaire (CSC) rapportée avant. Nous présentons dans notre étude une mise à jour du profil histopathologique de cette maladie dans notre communauté.

**Méthodologie:** Nous avons passé en revu le registre des cancers d'Ibadan de janvier 1997 à décembre 2014 et analysé les données disponibles sur les sous-types histologiques du cancer de la vessie diagnostiqué à l'hôpital.

**Résultats:** 216 tumeurs de la vessie ont été enregistrées au cours de cette période avec un ratio homme-femme de 3,2: 1. 181 carcinomes de la vessie ont été recensés. Parmi ceux-ci, 68,5% étaient des carcinomes urothéliaux (CU), 19,9% des carcinomes spinocellulaires (CSC) et 11,6% des adénocarcinomes (AC). Le CU était plus fréquent dans tous les groupes d'âge et apparaissait plus dans la tranche d'âge allant de 51 à 60 ans. Le pic de l'apparition du CSC a été observé dans

la tranche d'âge allant de 41 à 50 ans. L'âge moyen et médian de l'apparition était significativement plus faible chez les femmes dans tous les histotypes, et plus faible encore en ce qui concerne le CSC [P = <0,0001].

**Conclusion:** Cette étude de la population a confirmé que le CU est l'histotype prédominant du cancer de la vessie à Ibadan au sud-ouest du Nigeria et que l'apparition du CU et du CSC est précoce chez les femmes. Ces résultats ont des implications importantes pour les politiques de santé dans le pays.

#### INFLUENCE OF DIET ON CXCL12 ACTIVITY IN UN-OBSTRUCTED AND OBSTRUCTED MURINE BLADDERS

Temitope Adedeji, Ayodeji A Fasanmade and E.Oluwabunmi Olapade-Olaopa

Institutions: Department of Physiology and PIUTA Ibadan Centre, Department of Surgery, University of Ibadan, Nigeria Corresponding author: Professor E.O. Olapade-Olaopa, Urology Division, Department of Surgery, University of Ibadan, Nigeria. Email: piutaibadan@yahoo.com

Introduction: CXCL12 is an inflammatory chemokine which is found in the normal urothelium but its expression is increased in interstitial cystitis/painful bladder syndrome (IC/PBS). Diet has been shown to influence inflammation and worsen lower urinary tract symptoms (LUTS). We investigated dietary influence on CXCL12 expression to determine possible mechanisms by which diet might affect LUTS in un-obstructed and obstructed murine bladders.

**Methods:** We induced experimental BOO surgically in male wistar rats. Animals were prefed on various diets which were continued for 4 weeks after surgery. Rats were divided into sham-operated and BOO groups each with the following: control (normal rats' feeds), high-carbohydrate (HCD), high-fat (HFD) and high-protein (HPD) dietary groups. CXCL12 was assayed by ELISA using appropriate rat CXCL12 kits.

Results: In the unobstructed bladders, CXCL12 was significantly increased in animals fed on HFD and HPD (P<0.05) and significantly decreased in HCD. In the BOO groups, the HCD-BOO group exhibited a decrease in CXCL12 when compared to the BOO control, while CXCL12 increased in the HFD-BOO group. The HPD-BOO however remained unchanged. In individual comparisons of dietary groups with their corresponding dietary-BOO group, all dietary groups exhibited a significant difference.

**Conclusion:** The results of this study show that HFD and HCD elicit different reactions in CXCL12 activity in un-obstructed and obstructed murine bladders. These findings suggest that changes in CXCL12 activity may mediate the influence of diet on LUTS in humans.

#### INFLUENCE DE L'ALIMENTATION SUR L'ACTIVITE DU CXCL12 DANS DES VESSIES MURINES NON-OBSTRUEES ET OBSTRUEES

Temitope Adedeji, Ayodeji A Fasanmade and E.Oluwabunmi Olapade-Olaopa

Institutions: Department of Physiology and PIUTA Ibadan Centre, Department of Surgery, University of Ibadan, Nigeria Corresponding author: Professor E.O. Olapade-Olaopa, Urology Division, Department of Surgery, University of Ibadan, Nigeria. Email: piutaibadan@yahoo.com

Introduction: CXCL12 est une chimiokineinflammatoire que l'on retrouve dans l'urothélium normal mais son expression augmente en présence d'unecystite interstitielle /d'un syndrome douloureux de la vessie (IC/PBS). Il a été démontré que l'alimentation a un impact sur l'inflammation et aggrave les symptômes de troubles urinaires du bas appareil (TUBA). Nous avons étudié l'influence de l'alimentation sur

l'expression du CXCL12 en vue de déterminer les éventuels mécanismes par lesquels l'alimentation influencerait lesTUBA dans des vessies murines non-obstruées et obstruées.

**Méthodes**: Des rats mâlesWistaront reçu du BOO expérimental par intervention chirurgicale. Les animaux avaient été préalablement bénéficiés de différents régimes alimentaires qui ont été poursuivis pendant 04 semaines après l'intervention chirurgicale. Les rats ont été répartis en groupes de pseudo-opérés et en groupes de BOO dont chacun comportait les groupes diététiques suivants: un groupe témoin (alimentation normale pour rats), alimentation riche en glucides (HCD), alimentation riche en graisses (HFD) et alimentation en protéines (HPD). Le CXCL12 a été analyséà l'aide des kits CXCL12 ELISA pour rats.

**Résultats:** Dans les vessies non obstruées, le CXCL12 a augmenté de façon significative chez les animaux ayant reçu une alimentation riche en graisses (HFD) et chez ceux ayant reçu une alimentation riche en protéines (HPD) (P<0,05); il a baissé sensiblementchez ceux ayant reçu une alimentation riche en glucides (HCD). Dans les groupes BOO, le groupe HCD-BOO a montré une baisse de CXCL12 par rapport au groupe témoin BOO, et le CXCL12 a augmenté dans le groupe HFD-BOO. Cependant, le groupe HPD-BOO est resté inchangé. Lors des comparaisons individuelles entre les groupes sous régimediététique et leur groupe témoin BOO-sous régime diététique, tous les groupes diététiques ont montré une grande différence.

Conclusion: Les résultats de la présente étude ont révélé que le HFD et le HCD entrainent différentes réactions dans l'activité du CXCL12 dans les vessies murines non obstruées et obstruées. Ces conclusions suggèrent que l'influence de l'alimentation sur les TUBAchez les humains peut être médiée par les changements dans l'activité du CXCL12.

# USEFULNESS OF INDIGENOUS LANGUAGE PATIENT INFORMATION LEAFLETS TO SAMPLE AFFECTED AND NON-AFFECTED POPULATION OF IBADAN, SOUTH WEST NIGERIA

Funmilola Iranade, Duro Adeleke and E.Oluwabunmi Olapade-Olaopa

Institutions: PIUTA Ibadan Centre, Department of Surgery and Department of Linguistics and African Languages,
University of Ibadan, Nigeria

Corresponding author: Professor E.O. Olapade-Olaopa, Urology Division, Department of Surgery, University of Ibadan, Nigeria. Email: piutaibadan@yahoo.com

**Introduction:** Patient Information Leaflets (PILs) provide information to patients (affecteds) and non-patients (non-afffecteds) alike to improve understanding of the disease and increase participation in the decision- making processes of their treatment. The aim of this study was to determine the usefulness of indigenous language PILs on urological diseases to both affecteds and non-affecteds.

**Methods:** Patient information leaflets developed for specific urological diseases and their treatment in English were translated into Yoruba the indigenous language of our locality. The leaflets were then translated to 50 randomly selected affecteds and 50 non-affected respondents. Questionnaires, in both languages, were then administered to assess their understanding of the leaflets and their usefulness. The responses were collated and analyzed.

**Results:** When the responses from affecteds and non-affecteds were combined, majority (78%) stated that they understood the leaflets and most (83%) described them as very helpful. All respondents (100%) found the translations useful, with most (84%) strongly agreeing that they broadened their knowledge of urological diseases and treatments, and majority (66%) stated they useful in choosing the appropriate treatments. Also, majority (64%) of the respondents believed they could advise others based on the knowledge they obtained from the indigenous language PILs. Most

respondents (80%) agreed strongly that the PILs should be shared with other people as a source of information.

**Conclusion:** Majority of affected and non-affected population found indigenous language PILs useful in broadening their understanding of urological diseases and their treatments and would recommend them to others as veritable sources of information.

#### UTILITE DES DEPLIANTS D'INFORMATION DES PATIENTS EN LANGUE LOCALE POUR LA POPULATION AFFECTEE ET NON AFFECTEE ECHANTILLONNEE A IBADAN DANS LE SUD-OUEST DU NIGERIA

Funmilola Iranade, Duro Adeleke and E.Oluwabunmi Olapade-Olaopa

Institutions: PIUTA Ibadan Centre, Department of Surgery and Department of Linguistics and African Languages,
University of Ibadan, Nigeria

Corresponding author: Professor E.O. Olapade-Olaopa, Urology Division, Department of Surgery, University of Ibadan, Nigeria. Email: piutaibadan@yahoo.com

Introduction: les dépliants d'information des patients (DIP) fournissent des informations aux malades (personnes affectées) et aux non-malades (personnes non-affectées) pour améliorer la compréhension de la maladie et accroitre la participation au processus de prise de décisions de leur traitement. Le but de cette étude était de déterminer l'utilité de tels DIP en langues locales sur les maladies urologiques chez les personnes affectées et non-affectées.

**Méthodes:** les dépliants d'information des patients élaborés en anglais pour des maladies urologiques spécifiques et leur traitement ont été traduits en Yoruba, la langue parlée dans notre localité. Ces dépliants ont ensuite été traduits pour 50 personnes affectées choisies au hasard et 50 répondants nonaffectés. Les questionnaires bilingues ont été administrés pour évaluer leur compréhension des dépliants et leur utilité. Les réponses ont été compilées et analysées.

Résultats: Lorsque les réponses issues des personnes affectées et non-affectées ont été mises ensemble, la majorité des répondants (78%) ont déclaré qu'ils comprenaient le contenu du dépliant et la plupart (83%) l'ont décrit comme étant très utile. Tous les répondants (100%) ont jugé les traductions utiles, avec plus de 84% affirmant qu'elles ont élargi leur connaissance sur les maladies et les traitements urologiques, et la majorité (66%) a déclaré que le dépliant était utile dans le choix des traitements appropriés. En outre, la majorité des répondants (64%) estiment qu'ils pourraient conseiller les autres sur la base des connaissances acquises des DIP en langue locale. La plupart des répondants (80%) étaient entièrement d'accord que les DIP doivent être partagés avec d'autres personnes comme source d'information.

Conclusion: La majorité de la population affectée et non affectée a trouvé les DIP en langues locales utiles car elles élargissent leur compréhension des maladies urologiques et de leurs traitements et les recommanderaient à d'autres comme de véritables sources d'information.

### CLOSED BLADDER EXSTROPHY: A RARE CASE AT THE YAOUNDE GYNAECO-OBSTETRIC AND PEDIATRIC HOSPITAL

MouafoTambo FF, <u>KounaTsala IN</u>, Mantho F, Mbouche L, Bob D, Ditope J, Fadi, Malagal, Andze OG.

#### **Correspondance:**

Pr MouafoTambo Faustin Félicien Service de Chirurgie Pédiatrique Hôpital Gynéco-Obstétrique et Pédiatrique de Yaoundé faustintambo@yahoo.fr **Background:** Bladder exstrophy is a rare complex congenital malformation. Worldwide, the frequency reported is 10,000 to 50,000 births. Closed bladder exstrophy is even more exceptional and to the best of our knowledge, no case has been reported in Africa so far.

**Objective:** The aim of this report was to add this case to those currently existing in the medical literature worldwide and present the therapeutic difficulties in an African setting.

Case presentation: The authors report a case of a 5-year-old girl seen at the paediatric surgery service of the Yaounde Gynaeco-Obstetric and Pediatric Hospital. The patient presented with a low set umbilicus, wide pubic diastasis and a hypoplasic urethra that could not admit a size 10 foley catheter. However, the bladder neck was functional, as the patient was continent. The clitoris was bifid but of normal size. Endoscopic evaluation showed a dilated bladder probably resulting from chronic bladder outlet obstruction. The vagina was horizontalised but normal in size (6 cm) and the cervix appeared normal. The kidneys were well differentiated and no dilatation of the calices was seen at the adbominal ulstrasound. The use of intermittent catheterisation as decribed by Mitrofanoff deserves to be discussed in our setting.

**Conclusion:** The management of closed bladder exstrophy specifically in the African milieu is paved with difficulties and the outcome is uncertain.

**Key words:** closed bladder exstrophy, Yaounde, Cameroon.

#### EXTROPHIE VESICALE FERMEE A PROPOS D'UN CAS RARE A L'HOPITAL GYNECO-OBSTETRIQUE ET PEDIATRIQUE DE YAOUNDE

MouafoTambo FF, <u>KounaTsala IN</u>, Mantho F, Mbouche L, Bob D, Ditope J, Fadi, Malagal, Andze OG.

#### Correspondance:

Pr MouafoTambo Faustin Félicien Service de Chirurgie Pédiatrique Hôpital Gynéco-Obstétrique et Pédiatrique de Yaoundé faustintambo@yahoo.fr

**Contexte:** L'extrophie vésicale est une malformation congénitale complexe qui a une réputation de rareté dans la littérature mondiale avec une fréquence estimée à un cas sur 10000 à 50000 naissances. Lorsqu'elle est fermée c'est à dire continente, il s'agit d'une situation exceptionnelle dont aucun cas documenté n'a été rapporté en Afrique à notre connaissance.

**Objectif:** Le but de ce travail était d'ajouter cette forme rare au registre de la littérature mondiale tout en soulignant les difficultés thérapeutiques en milieu Africain.

Observation: Les auteurs rapportent chez une fillette de 5 ans à l'Hôpital Gynéco-Obstétrique et Pédiatrique de Yaoundé un cas exceptionnel d'extrophie vésicale fermée avec diastasis pubien majeur, implantation basse de l'ombilic et présence d'un urètre hypoplasique laissant à peine passer une sonde urinaire CH10. L'on notait la présence d'un col vésical fonctionnel, puisque la fillette était continente. Le clitoris était bifide et de taille normale. A la cystoscopie, la vessie était de grande capacité et trabéculée, témoignant d'une gêne à l'évacuation des urines. Le vagin était horizontalisé mais de taille normale (6cm) avec présence d'un col utérin d'aspect normal. A l'échographie urinaire, les 2 reins étaient bien différenciés sans dilatation des voies excrétrices. La nécessité d'une évacuation de cette vessie par cathétérisme intermittent type Mitrofanoff est une option à discuter dans notre contexte.

**Conclusion :** Le traitement de l'extrophie vésicale, notamment en milieu africain « est une entreprise hérissée de difficultés et dont le résultat est plus ou moins hasardeux ».

Mot clés: extrophie vésicale fermée, Yaoundé, Cameroun.

### FOLLOW UP OF CHIDREN WITH POSTERIOR URETHRAL VALVES OPERATED AT THE YGOPH

Guemkam G\*, Mouafo Tambo FF\*\*, Mbouche L\*\*, Kamadoju C\*\*, Mure PY\*\*\*, Angwafo FFF\*\*, Ondobo AG\*\*

- (1) Centre Mère et Enfant/ Fondation Chantal Biya Yaoundé (2) Hôpital Gynéco-Obstétrique et Pédiatrique de Yaoundé
- (HGOPY)
  (3) Hospices Civils de Lyon/Université Claude Bernard Lyon1

Correspondance: Pr Mouafo Tambo Faustin Félicien Service de chirurgie pédiatrique, Hôpital Gynécoobstétrique et pédiatrique de Yaoundé, Cameroun. Email:faustintambo@yahoo.fr

**Background:** Posterior urethral valves (PUV) account for up to 50% of the obstructive causes of chronic kidney disease in the pediatric age group. Antenal diagnosis is possible in 80% of cases. The incidence of PUV is approximately 1 for 5000-8000 male live births.

**Objective:** This study aimed at evaluating the outcome of children operated for PUV at the YGOPH.

**Methodology:** This was a retrospective study including all cases of PUV managed in the pediatric surgery service of the YGOPH over a period of 8 years (october 2007-march 2015). Patients with a vesicostomy were excluded. Data was analysed for growth, survival and kidney function.

Results: Fourteen patients were managed during the study period. Age at the time of diagnosis ranged from 2 days to 8 years. Antenatal diagnosis was made in 4 patients but no details on the quantity of amniotic were precised. With a minimal follow-up of 11 months, growth rate was satisfactory, the blood pressure was within normal range for height. Seven patients developed chronic kidney disease (stage 2 and 3), one patient is undergoing dialysis in Milan and one died.

**Conclusion:** The outcome of PUV depends on the progression to end stage renal disease that requires kidney transplant. Nephroprotection is the only means to slowdown or prevent this poor evolution.

Key words: valves, follow-up, chronic kidney disease.

# SUIVI DES VALVES DE L'URETRE POSTERIEUR OPEREES A HGOPY

Guemkam G\*, Mouafo Tambo FF\*\*, Mbouche L\*\*,
Kamadoju C\*\*, Mure PY\*\*\*, Angwafo FFF\*\*, Ondobo AG\*\*
(1) Centre Mère et Enfant/ Fondation Chantal Biya Yaoundé
(2) Hôpital Gynéco-Obstétrique et Pédiatrique de Yaoundé (HGOPY)
(3) Hospices Civils de Lyon/Université Claude Bernard Lyon1
Correspondance: Pr Mouafo Tambo Faustin Félicien
Service de chirurgie pédiatrique, Hôpital Gynéco-obstétrique
et pédiatrique de Yaoundé, Cameroun.

BP 4362 Yaoundé **Email:**faustintambo@yahoo.fr

**Contexte:** Les valves de l'urètre postérieur (VUP) représentent jusqu' à 50 % des causes malformatives de maladie rénale chronique terminale en âge pédiatrique. Le diagnostic anténatal échographique est possible plus de 4 fois sur 5. L'étiologie reste mal connue et leur fréquence est estimée à un cas sur 5 000 à 8000 naissances.

**Objectifs**: Le but de ce travail était d'évaluer le devenir rénal de ces enfants opérés des VUP.

**Méthodologie**: Il s'est agi d'une étude rétrospective sur 8 ans (octobre 2007 à mars 2015), incluant tous les enfants opérés des valves de l'urètre postérieur dans le service de chirurgie pédiatrique de l'HGOPY. Tous les enfants ayant été mis en colostomie avait été exclus. Les paramètres étudiés étaient ; croissance, survie et degré d'atteinte rénale.

Résultats: Quatorze cas de VUP ont été opérés à HGOPY. L'âge au moment du diagnostic variait de 2 jours à 8 ans. Quatre patients avaient bénéficiés d'un diagnostic anténatal mais sans aucune mention du liquide amniotique. Avec un recul de 11 mois minimum, la croissance était acceptable, la pression artérielle dans les limites de la normale pour la taille. Sept patients ont évolués vers la maladie rénale chronique (stade 2 et 3), un enfant est en hémodialyse à Milan et 1 était décédé.

**Conclusion :** Le pronostic des VUP dépend de l'évolution vers l'insuffisance rénale terminale (IRT) nécessitant une transplantation rénale. La néphroprotection est indispensable pour ralentir l'évolution fatale vers l'IRT.

Mots clés: Valves, suivi, maladie rénale chronique.

# CHALLENGES IN THE DIAGNOSIS AND MANAGEMENT OF NON TRAUMATIC URETHRAL STRICTURES BOYS AT YGOPH

Mouafo Tambo FF (1), Fossi G(1), Kamadjou C (1), Mbouche L (1), NwahaMakon AS (1), Birraux J(2), Andze OG (1), Angwafo FF(1), Mure PY (2)

\*Pediatric surgery department, Gyneco-Obstetric and Pediatric Hospital of Yaoundé (YGOPH) \*\*Lyon Teaching Hospital, France \*\*\*University teaching hospitals of Geneva

Corresponding author: Pr Mouafo Tambo Faustin Pediatric surgery Department, Gyneco-Obstetric and Pediatric Hospital of Yaoundé (YGOPH)P.O Box: 4362 Yaoundé, Cameroon, Email: faustintambo@yahoo.fr, Tél: 00237 696098325

**Background:** Non-traumatic urethral strictures in male children are not uncommon, especially in an African setting. **Objective:** Highlight the diagnostic and therapeutic difficulties in the management of non-traumatic urethral strictures in boys at the YGOPH.

**Methodology:** The authors report five cases of non-traumatic urethral strictures managed at the paediatric surgery department of the YGOPH over a two-year period (November 2012-November 2014).

**Results:** In order to confirm the diagnosis of urethral stricture, all patients were assessed both with cystuoretrography and urethrocystoscopy. The findings were; either an inflammatory urethra (n=2), either a single or multiple stenosis. The actions were performed included: internal urethrotomy (N = 1), urethral dilatation (n = 1), vesicostomy (n = 2) and urethral catheterization (n = 3). With a median follow-up of 8.2 months all patients remained symptoms free.

**Conclusion**: The authors report the difficulties encountered in the diagnosis and management of non-traumatic urethral strictures in boys at the HGOPY. The existence of an inflammatory aetiology of urethral strictures in boys deserves to be considered.

### DÉFIS LIÉS AU DIAGNOSTIC ET À LA PRISE EN CHARGE DES STÉNOSES URÉTRALES NON TRAUMATIQUES CHEZ LES GARÇONS À HGOPY\*

Mouafo Tambo FF (1), Fossi G(1), Kamadjou C (1), Mbouche L (1), NwahaMakon AS (1), Birraux J(2), Andze OG (1),
Angwafo FF(1), Mure PY (2)

\*Pediatric surgery department, Gyneco-Obstetric and Pediatric Hospital of Yaoundé (YGOPH) \*\*Lyon Teaching Hospital, France \*\*\*University teaching hospitals of Geneva

Corresponding author: Pr Mouafo Tambo Faustin
Pediatric surgery Department,Gyneco-Obstetric and Pediatric
Hospital of Yaoundé (YGOPH)P.O Box: 4362 Yaoundé,
Cameroon, Email: faustintambo@yahoo.fr,
Tél: 00237 696098325

**Contexte:** La sténose urétrale non traumatique chez les enfants de sexe masculin n'est pas rare, surtout dans un contexte africain.

**Objectif:** Relever les difficultés diagnostiques et thérapeutiques dans la prise en charge de la sténose urétrale non traumatique chez les garçons à HGOPY.

**Méthodologie:** Les auteurs rapportent cinq cas de sténose urétrale non traumatique pris en charge au Service de chirurgie pédiatrique d'HGOPY sur une période de deux ans (de novembre 2012 à novembre 2014).

**Résultats:** Dans le but de confirmer le diagnostic de la sténose urétrale, tous les patients ont été évalués à la fois avec la cystourétrographie et l'urétrocystoscopie. Les résultats ont révélé soit une inflammation de l'urètre (n=2), soit une sténose unique ou multiple. Des actes ont été effectués, notamment: l'urétrotomie interne (N=1), la dilatation urétrale (n=1), la vésicostomie (n=2) et cathétérisme urétral (n=3). Avec un suivi médian de 8,2 mois, tous les patients n'ont présenté aucun symptôme.

**Conclusion:** Les auteurs rapportent les difficultés rencontrées dans le diagnostic et la prise en charge des sténoses urétrales non-traumatiques chez les garçons à HGOPY. L'existence d'une étiologie inflammatoire du rétrécissement de l'urètre chez les garçons mérite d'être prise en compte.

### COMPLICATIONS OF CIRCUMCISION AT THE GYNAECO-OBSTETRIC AND PEDIATRIC HOSPITAL OF YAOUNDE (YGOPH): A REPORT OF 15 CASES

Mouafo Tambo FF, Fadi S, <u>Ditope JJ</u>, Nyanit Bob D, Mbouche L, Andze OG.

**Corresponding author:** Pr Mouafo Tambo Faustin Pediatric surgery department, Gynaeco-Obstetric and Pediatric Hospital of Yaoundé.

**Background:** Complications arising from the practice of circumcision in our environment are numerous and pose major therapeutic difficulties involving the functional prognosis, aesthetic and sometimes potential vital risks.

**Objective:** This study aimed at describing the anatomic, clinical and therapeutic aspects of circumcision accidents at the Gynaeco-Obstetric and Pediatric Hospital of Yaoundé.

**Methodology:** Our study was retrospective and descriptive; over a period of 10 years, we recorded cases of complications related to circumcision occurring in patients less than 15 years and managed at the pediatric surgical unit of the Gynaeco-Obstetrics and Pediatric Hospital of Yaoundé.

Results: Overall 15 patients were managed in our unit during the study period, representing 1.5cases/year. The average age of the patients was 5.57 years (7months-14 years). The mean time before consultation was 10 months (3hrs - 2 years). The circumcision was carried out as a ritual in all cases. Clinical patterns encountered were dominated by urethrocutaneous fistulae (53.3%), followed by glanular and/or penile amputation (6.7%). Therapeutic procedures performed varied with respect to the indication: closure of urethral fistula